

Rencontre nationale des jeunes chercheurEs en études africaines

Paris, du 11 au 12 janvier 2013

Proposition de communication Axe 4

La recherche quantitative à l'épreuve des institutions nationales de mesure ou les limites études qualitatives. Le cas des sciences sociales.

Bertrand-Dimitri NDOMBI BOUNDZANGA

Dr en Sociologie, EC à l'Université Omar Bongo de Libreville

Membre associé au 2L2S-Grée, Université de Lorraine

bdndombi@univ-nancy2.fr / bdndombi@gmail.com

La recherche quantitative en sciences sociales en Afrique subsaharienne est confrontée à un problème de sources de données chiffrées. Les institutions publiques telles que les Directions nationales des études économiques et statistiques (DNEES), dont les missions consistent à produire des données sociographiques à même de rendre compte des dynamiques sociétales à bien d'égards peinent à mettre en œuvre des monographies à tous les niveaux de la société. Les recensements nationaux sont rares, et leurs résultats peu utilisables. Dans ce contexte, l'étude qualitative apparaît souvent comme l'ultime médiation des processus de recherche et de production des savoirs en Afrique. La recherche de terrain se limite souvent à la production de corpus que le chercheur interprète par la suite. En s'appuyant sur une recherche sur le salariat ouvrier gabonais, cette communication entend poser la question du statut des données statistiques en Afrique. Elle entend aussi mettre en perspective les promesses des études qualitatives issues des corpus. En fin, la communication tentera de défendre l'hypothèse d'une médiation par des études longitudinales sur le modèle des trajectoires socioéconomiques à même de rendre compte des dynamiques sociétales.